

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT ET UNIÈME

Fascicule II

1902

LYON  
H. GEORG, LIBRAIRE  
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS  
MASSON & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES  
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1902

## Bibliographie.

- ROLLET, Thèse de Lyon, 1888 et Bibliographie. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, 1888. — *Bulletin de la Société d'Anthropologie*, 1889. — *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, 1889. — *Revue scientifique*, 1889.
- GAUPP (Ernst), *Ueber die Maass und Gewichts-differenzen zwischen den Knochen der rechten und der linken Extremitäten den Menschen* (Inaug. Dissert., Breslau, 1889).
- MATIEGKA (H.), Ueber Asymétrie der Extremitäten am osteologischen Material geprüft (*Prager medicinische Wochenschrift*, Jahr. 18, 1893, n° 47).
- HASSE (C.) und DEHNER, Unsere Truppen in körperlicher Beziehung (*Archiv f. Anatomie u. Entwicklungsgeschichte*, Jahrg. 1893, p. 249-256). — *Arch. f. Anat. und Gesichtsasymétrie*. Leipzig, 1887.
- LEHMANN-NITSCHKE (L.), Untersuchungen ueber die langen Knochen der süd-bayerischen Reihengraeberbevölkerung, (*Beiträge zur Anthropologie und Urgeschichte Bayerns*. Bd. XI, Heft 111, Munchen 1895).
- LESBRE, Etudes hippométriques (*Soc. d'Agriculture*, Lyon 1893).
- GULDBERG (F.-O.), Ueber die Zirkularbewegung als thierische Grundbewegung etc. (*Biologisches Centralblatt*. Bd. XVI, 1896, n° 21).
- GULDBERG (G.-A.), Ueber die morphologische und funktionelle Asymétrie der Gliedmassen etc. (*Ibid.*, n° 22).
- Om Extremitetsasymétrien hos Mennesket (*Norsk Magazin for Laegvidenskub*, 1897, n° 2).
- Etudes sur la dissymétrie fonctionnelle (Christiania. Trykt, *Centraltrykkeriet*, 1897).
- CORRADO, *Rapporti metrici tra le varie parti del corpo foetale*, Napoli 1897.
- Van BIERVLIET, *Revue philosophique*. 1899, t. XLVII, p. 113, 276, 371 et octobre 1901.
- TOULOUSE et VASCHIDE, L'asymétrie sensorielle et olfactive (*Revue philosophique*, février 1901).

## PRÉSENTATION

M. Royet présente un crâne qui met bien en relief un fait sur lequel l'attention a été attirée au cours de la séance de décembre :

l'asymétrie faciale résultant de l'imperméabilité nasale, reconnaissant elle-même pour cause fréquente une déviation pathologique, quelquefois congénitale, de la cloison.

Pour M. Royet, les lésions des voies respiratoires supérieures jouent un rôle incontestable dans la production de certaines asymétries faciales. C'est ainsi que les végétations adénoïdes entraînent souvent un développement inégal des maxillaires. Il faut remarquer encore la diminution quasi constante de l'intelligence des adénoïdiens et la familiarité des végétations adénoïdes,

*M. Lacassagne* insiste sur le facies spécial des adénoïdes : ils ont un aspect tellement caractéristique que la vue seule du portrait de certains personnages historiques — de Charles Quint entre autres — permet de faire le diagnostic rétrospectif de leur affection.

Celle-ci constitue une infirmité telle qu'on est vraiment étonné de voir, à notre époque, les enfants porteurs de végétations adénoïdes soumis à la même éducation que les autres enfants.

D'une façon générale, on ne tient d'ailleurs guère compte dans les écoles des infirmités que les enfants peuvent présenter. Nos maîtres d'école distribuent au hasard, ou selon leur caprice du moment, les places sur les bancs de la classe et on peut être assuré que la conséquence la plus habituelle sera : les myopes placés le plus loin du tableau noir, ceux qui ont une audition déficiente, le plus loin de la chaire, et, comme les uns ne verront pas distinctement ce qui s'écrit et les autres entendront mal ce qui se dit, les punitions pleuvront sur eux.

C'est une erreur de croire les enfants également développés intellectuellement et physiquement. L'inégalité à ce point de vue est peut-être plus grande chez eux que chez les adultes et les méthodes pédagogiques régnantes sont déficientes en ce qu'elles ne tiennent pas compte de cette inégalité, sinon très apparente, du moins très réelle et indéniable.

*M. Rollet* demande si le sujet dont le crâne est représenté par M. Royet était porteur de lésions autres que la déviation de la cloison ?

*M. Royet.* Il existait une tumeur du sinus maxillaire, mais sans importance au point de vue particulier envisagé aujourd'hui. Ce qui est à considérer, c'est la déviation très considérable de la cloison. L'obstruction de la narine est presque totale.

## COMMUNICATION

**SUR LES ORIGINES DE LA FAMILLE**

Par M. GIRAUD-TEULON

Professeur honoraire de Philosophie de l'Histoire à l'Université de Genève.

M. Giraud-Teulon, désirerait attirer l'attention de la Société sur les problèmes que soulève l'*Histoire de la Famille* dans l'espèce humaine.

Il commence par rappeler l'état de la question.

Jusqu'il y a une trentaine d'années environ, il était admis, sans contestation, que l'origine des sociétés primitives devait être cherchée dans la famille patriarcale : le mâle détenait, sous sa dépendance et possession exclusives, femme et enfants : ce petit groupe de parents, par le sang, en s'agrandissant par l'effet des générations successives, devenait le clan : le clan se développait en tribu, et de la réunion des tribus, sortait enfin à l'aurore des temps historiques proprement dits, la Cité et l'État.

Cependant, en 1861, cette formule classique commença à être attaquée.

M. Bachofen, dans son célèbre *Mutterrecht* (Droit de la Mère), ouvrait des horizons nouveaux à la Philosophie de l'histoire primitive. Le savant professeur de Bâle révélait l'existence d'une forme de famille qui aurait reposé uniquement sur le principe de la parenté utérine et précédé le régime patriarcal : celui-ci n'aurait plus été le point de départ des sociétés anciennes, mais le point d'arrivée d'une lente évolution.

Peu après lui, en 1865, l'Écossais, M. Mac Lennan, présentait